

Chapitre 15

Avons-nous une saine crainte de ne pas avoir une vision plus élevée et de nous contenter de notre croissance spirituelle? (15:1)

- **De quoi Abraham avait-il peur? N'avait-il pas remporté une puissante victoire sur les quatre rois au chapitre 14? N'avait-il pas sauvé Lot? Melchisédek (portrait de Christ) ne l'avait-il pas rencontré après la victoire pour lui fournir du pain et du vin et le bénir? Nous pouvons supposer qu'Abraham aurait pu avoir peur des répercussions d'après-guerre, des représailles des rois vaincus et de leurs armées, ou de la réaction générale des autres habitants du pays. Après tout, il n'avait que 318 soldats avec lui, par rapport à beaucoup plus des autres tribus tout autour. De telles raisons peuvent être valables, mais nous pouvons considérer une raison plus profonde, qui peut refléter le stade de croissance spirituelle auquel Abraham avait atteint. N'aurait-il pas eu peur de posséder presque tout, physiquement et spirituellement? Comme nous venons de le voir, il avait suivi Dieu pas à pas, n L'écoutant et en Lui répondant. Il avait traversé le bon pays, non pas seul, mais avec une équipe de service. Il avait construit des autels, non pas seul, mais avec son équipe de service. Il avait reçu la promesse de Dieu selon laquelle sa postérité serait comme la poussière de la terre (13:16). Que pouvait-il vouloir de plus? Que pouvait-il faire de plus? N'avait-il pas atteint le sommet de sa réussite? Mais au fond de lui, il a peut-être senti un manque, signe d'un frère ou d'une sœur insatisfait. Il a peut-être eu la question intérieure: "Seigneur, est-ce tout?" Il savait qu'il n'avait pas encore d'enfant. C'était un besoin humain, un besoin très approprié. Il y avait quelque chose de plus dont il avait besoin. Il avait besoin d'aller plus haut et il avait peut-être peur de rester au même niveau de vie. Avons-nous une telle peur? Ou sommes-nous satisfaits de notre situation actuelle?**

- **Par exemple, nous pouvons venir fidèlement au rassemblement du jour du Seigneur. Nous pouvons louer et remercier le Seigneur. Nous pouvons participer aux prières corporatives. Nous pouvons avoir des compagnons spirituels. Nous pouvons même poursuivre la Bible. Nous pouvons même faire paître les autres et être en train de susciter des colonnes. Nous pouvons offrir la dîme de nos revenus au Seigneur. Nous pouvons avoir une excellente vie de l'église! Qu'y a-t-il de plus pour nous? Sommes-nous satisfaits, ou avons-nous peur de ne pas avancer, de ne pas avoir plus de visions et de révélations? Finalement, si nous n'avons plus de visions et de révélations, notre vie chrétienne se stabilisera et nous pourrions très bien tomber dans la routine. Abraham a peut-être eu une peur aussi saine. Par conséquent, Dieu lui a répondu en apparaissant et en lui montrant une vision, indiquant qu'il était son bouclier et sa très grande récompense. Ce fut une nouvelle révélation. Pour la première fois, Dieu lui a révélé qu'il était Lui-même sa récompense, pas sa richesse, pas sa poursuite spirituelle, pas l'argent et l'or qu'il avait acquis (les précieuses expériences de Dieu et de Sa rédemption), pas les autels qu'il avait construits (sa consécration et ses louanges et ses actions de grâces), pas les tentes qu'il avait plantées, pas la bataille qu'il avait gagnée, pas la dîme qu'il avait offerte, pas même l'équipe de service qu'il avait suscitée. Abraham a-t-il compris? Probablement pas. Nous non plus. Son niveau de vie était si élevé, pourtant il avait encore besoin d'une vision (et nous aussi) pour voir que Dieu était sa très grande récompense.**

Notre besoin, qui peut être le besoin de Dieu, peut être exprimé par une communion intime avec le Seigneur (Genèse 15:1-5).

- **Dieu avait promis à Abraham que sa postérité serait comme la poussière de la terre. Pourtant, Abraham n'a pas eu d'enfant. Cette promesse a été faite en 13:16, un bon moment après qu'Abraham a quitté Ur. À ce moment-là, Abraham avait au moins quatre-vingt ans. Quand Dieu lui est apparu une cinquième fois pour le rassurer qu'il était son bouclier et sa très grande récompense, Abraham a exprimé son profond besoin d'une postérité. Il avait probablement un tel besoin avant même de quitter Ur. Cependant, c'est la première fois qu'Abraham exprime un tel besoin, en réponse à une nouvelle vision que Dieu lui a donnée (15: 1). Pourquoi Abraham avait-il une telle liberté de dialoguer avec Dieu pour la première fois? Si nous regardons 15:5, nous lisons que Dieu l'a amené dehors pour lui montrer les étoiles du ciel afin de comparer leur multiplicité avec celle de sa postérité éventuelle. Ainsi, nous pouvons déduire que Dieu a rendu visite à Abraham et a communiqué avec lui dans sa tente, ce qui indique qu'ils ont tous deux joui d'une communion intime. C'est dans une telle ambiance, nourrie d'intimité et de tendresse, qu'Abraham, pour la première fois, a pris la liberté de révéler un besoin personnel et humain caché au plus profond de son cœur. Remarquablement, un tel besoin humain a été repris par Dieu dans Sa réponse en 15:4, où il corrige l'hypothèse d'Abraham selon laquelle son serviteur en chef Eliezar, sans aucun doute l'un de ses 318 hommes formés de son équipe de service, serait son héritier légitime, et précise que le véritable héritier serait quelqu'un qui émanerait de ses propres entrailles. C'était comme si Abraham, presque sans le savoir, pour ainsi dire, touchait la corde sensible du cœur de Dieu pour déclencher un écho résonnant, de sorte que le besoin de Dieu et celui d'Abraham soient incroyablement alignés.**

Aucun de nous n'est juste, mais notre croyance au Seigneur nous est imputée par le Seigneur à justice (Genèse 15:6).

- **Romains 3:10 dit qu'« il n'y a point de juste, pas même un seul." Cependant, Genèse 6:9 dit que Noé était un homme juste. Beaucoup plus tard, dans le Nouveau Testament, Matthieu 1:19 dit que Joseph était un homme juste. Dans Genèse 15:6, Abraham a cru le Seigneur, et le Seigneur la lui a imputée (sa croyance) à justice. Y a-t-il une contradiction dans la Bible? Romains 4:5 dit qu' «à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice.» Nous sommes tous impies ou injustes parce que le péché réside en nous. Nous sommes pécheurs par nature, et par conséquent nous commettons des actes pécheurs. En effet, il n'y a point de juste. Cependant, lorsque nous croyons au Seigneur Jésus, Dieu nous impute cette croyance à justice. Croire au Seigneur Jésus, qui est la justice de Dieu, est le seul critère que Dieu accepte pour nous considérer comme justes. Noé dans l'Ancien Testament et Joseph dans le Nouveau Testament, ainsi que de nombreux autres serviteurs de Dieu, ont été appelés justes en raison de leur croyance et de leurs actions conséquentes. Ainsi, Noé a cru en Dieu et a construit l'arche. Joseph a cru en Dieu et a pris Marie pour épouse, conformément à l'ange du Seigneur qui lui a parlé. Ici, dans Genèse 15:6, la foi (la croyance) est liée à la justice pour la première fois dans la Bible, et une telle corrélation peut être tracée dans toute la Bible alors que nous examinons la vie des hommes et des femmes de Dieu qui ont exercé la foi en Dieu . Sommes-nous justes? Nous sommes justes dans la mesure où nous croyons au Seigneur et vivons une vie de foi selon que le Seigneur nous parle et que nous Lui répondons.**

Avons-nous une communion intime avec le Seigneur et demeurons-nous en communion avec Lui? (Genèse 15:7-8)

- **Ce n'est que dans Genèse 15 qu'Abraham commence à entrer en communion intime avec le Seigneur et à dialoguer avec Lui, et que le Seigneur commence à révéler plus de détails sur ce qui était dans Son cœur. Nous voyons cela dans la deuxième question d'Abraham: "Seigneur Éternel, à quoi connaîtrai-je que je le posséderai?" en réponse à la déclaration du Seigneur selon laquelle c'était Lui qui l'avait fait sortir d'Ur des Chaldéens. Abraham n'a pas contredit Dieu en Lui disant que c'était plutôt lui, ou son père Térach, qui avait quitté Ur. Il a plutôt reconnu que Dieu était Celui qui contrôlait tout, qui lui était apparu et l'avait appelé. Dieu a également eu la liberté de révéler cela à Abraham pour la première fois. La question d'Abraham et la révélation de Dieu nous montrent l'intimité dont ils jouissaient tous les deux par la communion. Avons-nous une telle intimité subjective avec le Seigneur, pour Lui poser des questions, et aussi pour poser des questions aux frères et sœurs? Réalisons-nous aussi que, tout comme Dieu a fait sortir Abraham d'Ur, c'est Dieu qui nous donne la capacité d'étudier avec diligence, c'est Dieu qui nous donne nos bonnes notes, c'est Dieu qui nous donne un travail, et c'est Dieu qui nous donne même la capacité de croire en Lui et de L'aimer. Nous n'avons rien de quoi nous vanter. Une telle réalisation naît de la communion intime avec le Seigneur, du fait que le Seigneur nous parle et que nous Lui répondons encore et encore.**

Si nous voulons posséder la terre (Christ en nous et dans les saints, et aussi exercer un ministère), offrons-nous ce que nous avons au Seigneur (15:9-10)?

- **En réponse à la question d'Abraham de savoir comment il saurait qu'il hériterait de la terre (v.9), Dieu lui dit d'offrir une génisse (une vache) de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et un jeune pigeon (v.10). Que signifient ces animaux? Si nous allons au Lévitique, nous verrons que soit la génisse, soit la vache, soit un taureau (mâle) pouvait être utilisée pour offrir le sacrifice d'actions de grâces à Dieu (Lévitique 3:1). Afin d'offrir le sacrifice pour le péché involontaire d'une personne ordinaire (quelqu'un du peuple), une chèvre a été utilisée (Lévitique 4:27). (Pour une compréhension plus détaillée des différents types d'offrandes de péché et d'animaux impliqués, veuillez lire Lévitique 4). Pour l'holocauste, l'un des animaux qui pouvait être utilisé, en plus d'un taureau, était le bélier (Lévitique 16:5). Chacun de ces animaux caractérise notre expérience de Christ: Christ comme notre sacrifice d'actions de grâces, Christ comme notre sacrifice pour le péché et Christ comme notre holocauste. Fait intéressant, chacune des trois premières offrandes, dans le cas d'Abraham, consistait en des animaux âgés de trois ans. Les érudits de la Bible conviennent généralement que «trois» signifie «résurrection». En poursuivant notre examen des créatures impliquées dans l'offrande d'Abraham, nous arrivons enfin aux deux dernières offrandes, et la plus petite: une tourterelle et un pigeon. Dans Lévitique 1:14, une tourterelle ou un pigeon devait être utilisé si l'offrant était trop pauvre (Lévitique 14:21-22) pour se permettre un taureau ou un bélier. Qu'est-ce que cela signifie pour nous?**

- **N'importe quel frère ou sœur, quel que soit leur niveau de vie, peut offrir ce qu'il a. Sommes-nous plus expérimentés? Nous pouvons offrir un bélier. Sommes-nous jeunes dans la vie divine? Nous pouvons offrir une tourterelle et un jeune pigeon. Personne n'a besoin de mépriser son offrande, et personne ne doit mépriser l'offrande d'un autre. Nous offrons ce que nous pouvons et avons, basé sur ce que le Seigneur nous a donné, et basé sur notre niveau de maturité et de croissance dans la vie divine. Fait intéressant, Abraham a non seulement offert la génisse, la chèvre et le bélier, mais il les a également divisés en deux. Cependant, il n'a pas divisé les oiseaux. Cela peut signifier que les croyants expérimentés, relativement parlant, ont besoin de ce que leur offrande soit coupée en deux, c'est-à-dire pour vivre la mort, et qu'ils sont prêts pour cela. Cependant, les moins expérimentés peuvent ne pas encore avoir besoin de subir une telle coupe. Par exemple, nous pouvons offrir notre travail au Seigneur. Nous pouvons dire au Seigneur que notre temps est pour Lui. Nous travaillons quarante heures par semaine, voire plus, mais nos week-ends et certains soirs sont disponibles pour prêcher l'évangile, accompagner les saints, ouvrir notre maison. Ensuite, le Seigneur peut nous parler davantage. Qu'en est-il du revenu que nous recevons de notre travail? Sommes-nous prêts à offrir un dixième, voire plus, au Seigneur comme notre offrande de grâce financière? Ceci est le partage de notre offrande par le milieu. Oui, nous avons offert notre travail la première fois. Mais maintenant, cet emploi, avec ses revenus, doit être partagé par le milieu. Ce n'est pas facile. Beaucoup de saints offrent leur temps et leur énergie, mais la chose la plus difficile à offrir est notre argent. Cependant, les plus jeunes dans la vie divine, y compris l'écrivain, dans un sens, sont exempts de la division. Ce sont les pigeons qui peuvent facilement s'envoler quand il y a des difficultés sur le chemin, ou quand le Seigneur nous dit un mot dur. Nous pouvons être des «vaches» ou des «béliers» dans certaines aspects, mais des «pigeons» dans d'autres aspects.**

Satan, avec tous ses anges déchus, fera de son mieux pour nous dépouiller de notre confiance dans le Seigneur et pour nous garder dans le monde (Genèse 15:11).

- **Abraham n'a pas seulement offert à Dieu, mais il a dû chasser les oiseaux de proie qui se sont abattus sur les cadavres de son offrande (15:11). Satan et ses anges déchus, symbolisés par les oiseaux de proie, se précipiteront sur nous, sur notre offrande, sur notre consécration, pour essayer de nous garder dans le monde. Ils nous diront que le travail que nous avons est en raison de notre diligence ou de notre intelligence, ou tout simplement de la «bonne chance». Ils essaieront de nous priver de notre confiance dans le Seigneur. Habituellement, une telle «attaque» est pourtant formulée en termes très doux. Les gens bien intentionnés peuvent nous «parler gentiment» en pensant que nous n'avons pas vraiment besoin d'assister aux réunions de l'église avec diligence ou de louer le Seigneur autant. Par exemple, «ce n'est pas grave d'avoir un emploi qui vous occupe le dimanche. Après tout, vous travaillez dur pour subvenir aux besoins de votre famille, et il le faut. Il est normal de ne pas venir à la réunion de la table du Seigneur pendant les quatre prochains mois. Sois patient. Attends le Seigneur.» Parfois, il est facile d'écouter de tels propos et même d'être d'accord. En fait, un tel discours vient souvent de l'intérieur de nous-mêmes, comme nous le verrons au point suivant. Personne n'est responsable. Abraham était audacieux pour chasser ces oiseaux de proie. Sommes-nous si audacieux de chasser ces paroles ou pensées? Arrêtons-nous ce genre de discours? Non, il n'est pas juste qu'un enfant de Dieu soit occupé tous les dimanches et incapable de louer le Seigneur, incapable d'être avec des frères et des sœurs. Éloignons-nous les oiseaux de proie qui menacent de nous priver des précieuses expériences de Christ?**

Pour que nous possédions la terre, nous devons être perfectionnés par le feu et les températures élevées (Genèse 15:17)

- **«Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde; et voici, ce fut une fournaise fumante, et des flammes passèrent entre les animaux partagés» (v.17). La fournaise fumante peut signifier la chaleur intense que le Seigneur a traversée pendant Sa vie sur la terre, en particulier pendant Sa mort sur la croix. Le brandon de feu signifie Christ comme la lumière du monde (Jean 8:12). Il a été le premier à passer par ce processus. Nous devons également passer par le même processus afin de Le gagner et Le posséder et participer à Son opération pour édifier l'église. Comment être perfectionné? Nous avons également besoin des températures élevées et de la chaleur intense de l'expérience de la croix pour faire face aux dix tribus qui contrôlent notre personne. En même temps, alors que nous vivons la mort de notre homme naturel, nous pouvons également vivre la résurrection de Christ, caractérisée par le brandon de feu ou des flammes qui commence à nous conduire à travers la fournaise. La vie de Christ devient petit à petit un peu de lumière en nous pour nous conduire plus haut. Sans Sa lumière pour nous diriger, nous ne pourrions jamais passer par la fournaise de la vie de l'église. Louons le Seigneur de ce que nous puissions vivre à la fois Sa mort (la fournaise) et Sa résurrection (Sa lumière) pour nous préparer à être perfectionnés afin de gagner la bonne terre.**